

Jésus est le Prophète attendu

Raffermir notre foi pour accueillir le Christ qui naît en notre chair.

APRES AVOIR FAIT SA BELLE PROFESSION DE FOI, « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16, 16), Simon-Pierre ne tarda pas à déchanter. Quand Jésus se mit à affirmer « *qu'il devait souffrir beaucoup de la part des anciens..., être tué et le troisième jour ressusciter* » (Mt 16, 21), il fut profondément choqué, et les autres disciples avec lui (Mt 17, 22-23).

Jésus humain

Beaucoup attendaient le Prophète promis par Moïse. Cet homme l'était-il vraiment ? Déconcertant, se méfiant de toute méprise sur sa personne, Jésus allait souvent jusqu'à refuser que l'on ébruite les signes qu'il accomplissait.

Une des premières hymnes chrétiennes exprime bien ce mystère du Christ : « *Jésus, étant à l'image de Dieu, n'a pas revendiqué d'être traité comme un dieu, mais il s'est dépouillé... Devenant semblable aux hommes, et reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé...* » (Ph 2, 6).

La Transfiguration

Pour confirmer ses disciples dans leur foi, Jésus emmène alors trois d'entre eux à l'écart. Relisons le récit de la Transfiguration en Saint Matthieu (17, 1-9).

La *haute montagne* renvoie bien sûr à la montagne où le Seigneur se manifesta à Moïse pour affermir la foi du peuple après avoir scellé l'Alliance (Ex 19, 9 et 24, 7-17). C'est aussi la montagne où le grand Élie reçut du Seigneur réconfort et consignes pour sa mission (1 R 19, 9-18).

C'est sur la montagne, entre Moïse et Élie, qu'éclate aux yeux de Pierre, Jacques et Jean la gloire cachée de Jésus, son infinie beauté, celle qu'il avait « *près de son Père avant que fût le monde* » (Jn 17, 5). Il est « *transfiguré* » devant eux. Ils en seront marqués à vie.

Pierre dira plus tard : « *C'est après avoir été témoins oculaires de sa majesté, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ... Nous étions avec lui sur la montagne sainte* » (2 P 1, 16-18). Et Jean affirmera : « *Le Verbe s'est fait chair... nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Unique-Engendré* » (Jn 1, 14).

Écoutez-le

Et la voix déjà entendue au baptême de Jésus (Mt 3, 17) se fait de nouveau entendre : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur* ». Cependant, deux mots sont ajoutés : « *Écoutez-le* » (Mt 17, 5). Deux mots si évocateurs pour ces hommes pénétrés des Écritures.

Tout bon Juif avait à l'oreille cet oracle transmis par Moïse : « *Le Seigneur ton Dieu suscitera pour toi, du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi, que vous écou-terez* » (Dt 18, 15).

Après la Pentecôte, Pierre citera cette prophétie devant la foule en expliquant qu'elle concernait Jésus, le Saint et le Juste, tué par les hommes mais que Dieu a ressuscité des morts (Ac 3, 14-24).

Jésus est donc bien le Christ, le Prophète. Il n'y a pas à en attendre un autre.

Alors que beaucoup aujourd'hui sont en quête de gourous, de maîtres de spiritualité, l'événement de la Transfiguration nous apporte la certitude que le Prophète qu'il faut désormais "écouter", c'est Jésus : « *Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Ac 4, 12).

Et dans la foi « *nous attendons ardemment comme sauveur le Seigneur Jésus Christ qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire* » (Ph 3, 20-21).

**Frère Maurice GEORGE
Prieuré St-Jean-Baptiste
Montricoux (T-&-G) ■**